

# **Journée(s) de Pierre Durand**

**Lorsque je vis Pierre, quelques temps après l'événement que je vais vous raconter, il n'avait pris que quelques cheveux blancs. Effectivement, Pierre ressemblait toujours à ce qu'il était quelques années auparavant. Un homme ni petit, ni vraiment grand, il devait mesurer à peu près 1,70 m . Il était relativement mince, mais pas maigre. Pour son visage, imaginez-vous face à un homme ayant une bonne quarantaine d'années et n'ayant quasiment pas de lèvres ; il s'épilait pour gommer son mono-sourcil et possédait un nez assez fin. Sa chevelure était très fournie et dans l'ensemble assez brune. Ses yeux étaient comme ceux de la majorité des parisiens : marron. Quant à son teint, il était blanc et terni par la pollution. Comme son physique, sa personnalité était banale, voire, ennuyeuse. Comme la plupart des parisiens il était prisonnier d'un rythme de vie qui, à la longue, avait fini par déteindre sur sa personnalité, à savoir : « métro, boulot, dodo ». Il n'était pas bon en relations sociales. Par exemple, je sais qu'il a déjeuné pendant des années dans un petit bistrot du quartier dans lequel il travaillait, et ce fut toujours le même serveur qui s'occupa de lui, Pierre ne savait rien de lui et c'était réciproque. Mais ce défaut ressortait en particulier avec les femmes. Il ne pensait qu'à son travail et ne leur consacrait aucun temps. Bref, il était bon partout, mais n'excellait nulle part. Enfin presque, il avait bien un don, celui de pouvoir anticiper, envisager et analyser les choses de manière extrêmement poussée. Pierre étant opportuniste il savait que cette qualité lui serait utile, il était donc devenu Trader et travaillait dans le quartier de la Défense à Paris pour une grande et célèbre banque. Il paraît même qu'il aurait fait gagner à sa banque une somme de l'ordre de la dizaine de millions d'euros en ayant placé de l'argent dans une entreprise, maintenant connue de tous : Paypal. Cette entreprise développée par le riche Elon Musk s'étant vendue pour des milliards au géant Ebay. Sur ce coup, Pierre avait senti ou plutôt déduit qu'il ferait s'enrichir sa banque. En résumé, Pierre Durand était doté d'une intelligence extrême mais était également assez antipathique.**

**Comme d'habitude, Pierre était à la bourse. Là-bas, il faisait des affaires, c'est-à-dire qu'il passait ses journées à acheter des actions, à les revendre et ainsi de suite. Pierre, dans ses affaires, n'était pas toujours blanc comme neige. Pour s'enrichir, il était prêt à utiliser la spéculation commerciale. Mais ce jour-là, après avoir salué un agent d'entretien qui nettoyait le local technique, il s'assit dans son siège et là, catastrophe : il y eut une panne d'électricité. Et dans ce milieu, la moindre minute perdue se traduit par une perte d'argent conséquente. Après cette mauvaise expérience, il rentra chez lui en taxi. Il était tellement lessivé de sa journée qu'il ne prit même pas la peine de se cuisiner un repas : il se prépara un plat tout prêt au four à micro-ondes. Ensuite, il alla se coucher dans son grand lit, évidemment, tout seul.**

**De nouveau : comme d'habitude, Pierre était à la bourse. Là-bas, il faisait des affaires. Et à nouveau, après avoir salué le même agent d'entretien qui nettoyait le local technique, il s'assit dans son siège, et là, catastrophe : il y eut une panne d'électricité, et comme vous vous en doutez, dans ce milieu, la moindre minute perdue se traduit par une perte d'argent conséquente. Après cette mauvaise expérience, Pierre appela un taxi, une fois à l'intérieur, il songea au fait qu'il n'avait vraiment pas de chance, deux fois que ça lui arrivait... Après quelques minutes de trajet, le taxi passa à côté d'un agent d'entretien, Pierre pensa qu'il s'agissait toujours du même, et croyez-le ou non, l'agent trainait derrière lui un gros sac poubelle. D'après Pierre, il ressemblait anormalement, ou plutôt la forme qui se distinguait à l'intérieur ressemblait à un corps. Il faut tout de même prendre en compte la vitesse du taxi. A cette vitesse, on ne peut pas analyser précisément ce que l'on voit. Pierre n'habitait plus qu'à quelques mètres lorsque le taxi eut un accrochage avec le véhicule de devant. Il finit le trajet à pieds. Dans son allée, il remarqua une croix sur sa boîte aux lettres, il n'y prêta pas grande attention, après tout, il était fatigué. Chez lui, après avoir avalé un bol de soupe, il se coucha.**

**Encore une fois, Pierre se rendit à la bourse, encore une fois il s'installa dans son siège, mais cette fois en ayant longuement dévisagé l'agent d'entretien. Pour une fois, la journée**

**lui parut normale, terriblement normale. Et pendant qu'il spéculait par-ci par-là, une alarme retentit, toute la salle fut évacuée.**

**Une fois dehors, il lui sembla voir une silhouette familière s'échapper, il crut reconnaître l'agent. De plus, il s'avéra que c'était le local électrique qui avait pris feu ; Pierre se souvint immédiatement que c'était à cet endroit précis que travaillait l'agent avant l'incendie. Aussi, il vit immédiatement le mal en cet agent, il se demanda même si c'était vraiment une coïncidence. C'est alors qu'il songea au fait qu'il n'avait pas vu son collègue, Arnaud, lui qui n'était pourtant jamais absent. Cette pensée effraya Pierre car il se souvint de ce sac poubelle aux formes étranges. Pierre se dit qu'il n'avait plus qu'à rentrer chez lui. Comme à son habitude, il appela un taxi. Dedans, il commença à ressentir les effets produits par le traumatisme qu'il venait de vivre : il était complètement déboussolé et ne reconnaissait plus rien, il était pris par une crise d'angoisse, ça ne lui était encore jamais arrivé... Il commençait à peine à se calmer quand le taxi eut un accrochage avec une voiture, voiture qui se révéla être celle de l'agent de malheur. L'agent regarda d'un mauvais œil le chauffeur de taxi. Pierre fut repris de sa crise de panique et déboussolé de plus belle, de plus il dû rentrer à pieds chez lui. Vous pourriez vous dire que la situation ne pouvait plus empirer, mais vous auriez tort : Pierre était perdu au milieu d'une ruelle sombre quand survint de nulle part un homme cagoulé. Il se rua sur lui, un couteau à la main et le força, avec une extrême violence, à lui donner tous ses objets de valeurs.**

**Après cette mésaventure, Pierre atteint enfin son domicile, il était soulagé, jusqu'au moment où il découvrit que sa maison avait été fracturée, cambriolée. Il faut dire qu'il était compliqué de s'en apercevoir. Effectivement, il n'y avait aucun débris de verre de la fenêtre, aucun meuble renversé, rien de rien, vraiment rien. Les murs étaient blancs, fades, une légère odeur chimique régnait. Pierre avait mal au dos, ses bras le brûlaient, et il fut pris de vertiges. Enfin Pierre se rendit compte qu'il était allongé, il se redressa et en face de lui se tenait une infirmière.**

**Pierre ne comprenait plus rien, l'infirmière lui posait tout un tas de questions, quand il entendit un bruit désagréable, derrière la fenêtre se tenait l'agent d'entretien, il nettoyait les vitres, et le regardait avec un sourire narquois... Pierre se frotta les yeux, l'agent avait disparu...**

**Hugo Lascouts**